

« On est les yeux du parc » : l'ex-gendarme veille sur les 80 éoliennes au large de Saint-Nazaire

Emmanuel Lacroix est l'un des trois coordinateurs maritimes de la base de maintenance du parc éolien en mer de Saint-Nazaire. Sur le port de La Turballe, il surveille tous les mouvements de navires sur ses écrans de contrôle. Rencontre.

Écouter cet article

03:44



Emmanuel Lacroix est l'un des trois coordinateurs maritimes qui sont "les yeux du parc". | PHOTO PO-ND

[Presse Océan](#) [Nicolas DAHERON](#). Publié le 05/04/2024 à 07h16

Newsletter Mon Budget

Chaque semaine, infos pratiques et conseils utiles pour vos dépenses du quotidien

Ici, c'est la tour de contrôle. Tous les jours, Emmanuel Lacroix scrute les écrans [où l'activité des 80 éoliennes du parc de Saint-Nazaire](#) est suivie en temps réel. Ici, c'est le centre névralgique [de la base de maintenance d'EDF Renouvelables installée sur le port de La Turballe](#). L'homme est l'un des trois coordinateurs maritimes du centre de contrôle. Il est en charge de la sécurité et la sûreté du parc qui s'étire sur 78 km² au large, sur une distance qui s'échelonne de 12 à 20 kilomètres de la côte. On est les yeux du parc, souffle le grand gaillard de 46 ans au regard affûté. Il dispose de plusieurs écrans : une carte du parc où chaque navire disposant de l'AIS (système d'identification automatique) est matérialisé, une image satellite pour la météo et surtout les images en direct retransmises par les 300 caméras de surveillance des éoliennes et de la sous-station électrique (40).

Un arrêté qui encadre la navigation

Car [la navigation est autorisée dans le périmètre, mais réglementée par un arrêté du préfet maritime](#). Avec quelques contraintes : interdiction d'approcher à moins de 50 m des éoliennes, 200 m pour la sous-station électrique, une vitesse limitée à 12 nœuds, l'AIS obligatoire de nuit et par mauvais temps. À chaque garde de 12 heures, Emmanuel Lacroix veille sur le parc. On doit toujours savoir quel bateau se trouve sur les lieux, notamment les navires de maintenance, précise l'intéressé, ce que l'on doit éviter c'est qu'un bateau stationne et gêne nos opérations de maintenance, ou que quelqu'un ait l'idée de monter sur une éolienne. Ce n'est jamais arrivé, assure l'intéressé, ni gros pépins d'ailleurs. Et s'il y a un souci, on fait l'interface avec le Cross. Nous n'avons pas de pouvoir de police.



Les responsables ont les yeux rivés sur des écrans pour contrôler l'activité du parc. | PHOTO PO-ND

Un « beau challenge »

Emmanuel Lacroix connaît pourtant bien le sujet. À 46 ans, l'homme est un jeune retraité de la gendarmerie. Après la Marine nationale, il a été gendarme mobile à Digne-les-Bains, a passé cinq ans en Guadeloupe avant de rejoindre le peloton de sûreté maritime et portuaire (PSMP) à Saint-Nazaire. Fin de l'aventure militaire, direction l'éolien en mer. J'ai eu vent qu'ils cherchaient du monde, dit-il avec le sens de l'à-propos, j'ai postulé. Pour moi c'était un beau challenge. Son expérience de la mer a évidemment été un atout. On a la connaissance du milieu, on sait parler à des capitaines de bateau, assure le coordinateur

maritime. Les yeux du parc sont aussi les oreilles du parc, branchées sur le canal 16 de la VHF. Parfois on rappelle quelques règles, d'autres fois ce sont des plaisanciers qui nous contactent pour avoir des informations, ajoute Emmanuel Lacroix. Aux beaux jours, il y a évidemment plus de monde même s'il faut avoir le permis hauturier pour s'aventurer aussi loin des côtes.



Le centre de maintenance du parc éolien est implanté sur le port de La Turballe. | PHOTO PO-ND

« On sait toujours qui est en mer »

Mais le cœur de l'activité, c'est de veiller sur la flotte des navires de maintenance qui opèrent au cœur du parc éolien à bord des CTV (crew transfert vessel). On contrôle tous les documents des techniciens qui embarquent. On sait toujours qui est en mer, souligne ce dernier, l'aspect météo est également essentiel pour évaluer si on peut intervenir. Un appui précieux pour la sécurité en mer, on est un peu les assistants du Cross. Les éoliennes peuvent tourner, Emmanuel Lacroix et ses collègues de la tour de contrôle sont au taquet.

UPPM revue de presse